

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 9 DE NOVIEMBRE DE 1812.

La Dedicación de la Iglesia del Salvador de Roma, y San Teodoro Afr. — Las Q. H. están en la Iglesia. Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva a las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 9 septembre.

Plusieurs officiers qui se sont distingués dans le combat de Podubne, ont reçu des marques de la satisfaction de S. M. l'Empereur d'Autriche. Le prince de Hesse-Hombourg, général-major, a obtenu le 19.^e régiment d'infanterie, vacant par la mort du baron Alvinzy; le colonel baron de Suden, a été nommé général-major, et l'enseigne comte Kraviski, lieutenant-colonel.

Gazette de Gironne.

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples, 30 septembre.

Les dépositions unanimes des fugitifs qui arrivent de la Sicile, et les feuilles même de Palerme et de Messine, concourent à prouver que toute malheureuse île est accablée du poids des maux politiques dont les anglais sont les auteurs. L'animosité des partis y est montée au dernier degré d'exaspération. Pour occuper et tranquilliser les esprits, les anglais ont mis en avant le fantôme d'une nouvelle constitution; mais ce présent fut bientôt jugé digne de ceux qui l'avaient offert; les barons siciliens reconnurent que leurs prétendus alliés ne cherchaient qu'à égarer la domination anglaise. Au milieu de ces agitations, un événement horrible se vint, comme à point nommé, faire diversion à toutes les querelles de parti. Le parlement émit réunir lorsque, dans les lieux même de ses séances, une espèce de mine ou machine incendiaire fit une explosion qui, heureusement mal calculée ou mal combinée, ne causa que peu de dommages. Toutes les recherches pour découvrir l'auteur d'un aussi affreux attentat sont restées infructueuses; chaque faction en accuse l'autre, et on commence à croire que les véritables auteurs n'ont fait jouer cette machine qu'afin d'en faire un chef d'accusation, contre ceux qu'ils veulent

NOTICIAS ESTRANGERAS.

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 9 de setiembre.

Muchos oficiales que se han distinguido en el combate de Podubne, recibieron pruebas satisfactorias de S. M. el Emperador de Austria. El principe de Hesse-Hamburgo, mayor general, ha obtenido el 19.º regimiento de infanteria, vacante por muerte del baron Alvinzy; el coronel baron de Suden ha sido nombrado mayor-general, y el abanderado conde Cz. vizqui, teniente coronel. (*Gazeta de Gironne.*)

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Naples 30 de setiembre.

Las declaraciones unanimes de los fugitivos que llegan de Sicilia, y los mismos periodicos de Palerme y Messina, concurren probando que esta desdichada isla está oprimida de los males políticos, de que los ingleses son autores. La fomentacion de los partidos ha llegado hasta el ultimo grado de desesperacion. Para ocupar y tranquilizar los espíritus, han puesto los ingleses delante, la fantasma de una nueva constitucion; pero, este presente fue bien pronto juzgado digno de los que lo habian ofrecido. Los barones sicilianos reconocieron que sus pretendidos aliados no intentaban sino eternizar la dominacion inglesa. En medio de estas agitaciones, ha acontecido un horrible accidente, como llamado a punto, para entretener todas las querelas de partido. El parlamento estaba reunido, quando en el lugar mismo de sus sesiones, una mina ó maquina incendiaria reventó, la que seguramente mal calculada ó mal combinada causó poco daño. Todas las pesquisas para descubrir al autor de tan horrendo atentado han sido inútiles; cada faccion acusa a la otra, y se comienza a creer que los verdaderos autores, no han hecho romper esta maquina sino á fin de hacerla asunto de acusacion contra

rendre suspects. En attendant, la reine Caroline a moins de liberté que jamais: le roi Ferdinand se trouve dans le même cas; le prince François, décoré du vain titre de vicaire-général, ne joue que d'un simulacre d'autorité; plusieurs barons cherchent à se soustraire par la fuite aux désastres qu'ils prévoient. Les anglais vont peut-être ajouter à tous ces troubles politiques les maux d'une famine générale, en faisant enlever pour leurs armées d'Espagne le peu de blé qui restait dans l'île.

Moniteur des deux Siciles.

ANGLETERRE.

Londres, 7 octobre.

La frégate la *Guerrière*, capitaine Danes, a été capturée par la *Constitution*, frégate américaine, après un combat très chaud, dans lequel la *Guerrière* a eu toutes les circonstances contre elle: elle avait dès le commencement du combat perdu son mât de misaine, ce qui l'empêchait de gouverner, et bientôt après tous ses mâts tombèrent l'un après l'autre par dessus le bord. La *Guerrière*, n'avait que 244 hommes, tandis que la *Constitution* en avait 476. La première a eu 15 hommes tués et 63 blessés; on l'a trouvée dans un si mauvais état que les américains ont été obligés de la brûler.

Les dépêches qui annoncent la capture de la *Guerrière* sont de l'amiral Saunders à Halifax; le combat a, dit-on, duré deux heures. Le capitaine Danes est au nombre des blessés.

— Une lettre écrite de Séville, en date du 22 septembre, donne les détails qui prouvent que l'organisation du gouvernement militaire du maréchal Soult en Andalousie, était systématique et complète. Il avait rassemblé des moyens de toute espèce et formé de grands magasins.

Dans sa marche vers l'Est, il a trouvé le secret d'abandonner ses magasins sans les perdre; partout sur sa route il les a vendus aux habitants: ceux de Cordoue lui ont été payés deux millions et demi de réaux; il a fait halte à Grenade, sans doute pour attendre le général comte d'Erion, qui, à la date du 6 septembre, n'avait pas encore opéré sa jonction, à cause des longues marches qu'il avait été obligé de faire.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 6 octobre.

Les dernières nouvelles arrivées de la grande armée sont du 20 septembre. Il paraît qu'on est parvenu à maîtriser le feu qui brûlait Mo-

los que ellos quieren hacer pasar por sospechosos. Entre tanto la Reyna Carolina goza de menos libertad que nunca; el Rey Fernando se encuentra en el mismo caso; el príncipe Francisco, decorado del vano título de Virrey, no goza sino de una fingida autoridad; muchos barones intentan substraerse con la fuga a los desastres que prevén. Los ingleses quieren, puede ser, añadir a todas estas turbulencias políticas los males de una hambre general, haciendo extraer para sus ejércitos de España el poco trigo que quedaba en la isla.

(Monitor de las Dos Sicilias.)

INGLATERRA.

Londres, 7 de octubre.

La fragata la *Guerrera*, capitán Danes, ha sido apresada por la *Constitución*, después de una viva refriega, en la qual la *Guerrera* ha tenido todas las circunstancias contrarias; perdió desde el principio del combate su palo de mesana, lo que le impidió gobernar, y luego después cayeron todos sus palos uno tras otro encima del bordo. La *Guerrera* tenía 244 hombres, y la *Constitución* 476. La primera ha tenido 15 hombres muertos y 63 heridos; se ha encontrado en tan mal estado, que los americanos se han visto obligados de quemarla.

Los pliegos que anuncian la presa de la *Guerrera*, son del almirante Saunders en Halifax. El combate, según dicen, duró dos horas. El capitán Danes es uno de los heridos.

— Una carta escrita de Sevilla, a los 12 de setiembre, trae unos pormenores que prueban que la organización del gobierno militar del mariscal Soult era sistemática y completa. El había reunido medios de toda especie y formado grandes almacenes. En su marcha hacia el Este ha encontrado el secreto de abandonar sus almacenes sin perderlos; en todas partes por donde ha transitado los ha vendido a sus habitantes; por los de Córdoba le han pagado dos millones y medio de reales; ha hecho alto en Granada, sin duda para aguardar al general conde de Erion, quien en 6 de setiembre, no se había reunido aun, a causa de las largas marchas que se había visto obligado de hacer.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris, 6 de octubre.

Las últimas noticias que han llegado del ejército grande son del 20 de setiembre. Parece que se ha llegado a pagar el fuego que abrasa

cou. La ville est à-peu près réduite à un tiers. On y trouve chaque jour d'immenses approvisionnements en vivres, vins, étoffes et marchandises de toute espèce.

L'armée russe s'est retirée sur le Volga; il y règne une grande détresse et un extrême découragement.

— L'arrivée d'une armée française victorieuse dans l'ancienne capitale des Czares, dans la grande-ville centrale de la Russie, est un des événements les plus étonnans de l'histoire moderne. Quoiqu'on soit accoutumé à voir l'Empereur des Français concevoir et exécuter les plans de campagne les plus vastes et les plus surprenans, la présence de ce monarque à Moscou, à quelque chose de plus extraordinaire que tout ce que son histoire offre de plus prodigieux. La distance de Paris à Moscou, à-peu près égale à celle qui séparait la capitale d'Alexandre-le-Grand de celle de l'Empire persan, la nature des lieux et des climats qui passaient presque pour inaccessibles aux armées de l'Europe, le souvenir d'un grand guerrier dont l'audace échoua dans un projet semblable, le voisinage des nations asiatiques qui déjà voient arriver chez elles les foyards de la bataille de la Moskova, tout concourt à donner aux progrès de la grande armée un air de prodige qui rappelle les expéditions les plus admirées de l'antiquité. Cependant on voit des hommes superficiels qui n'apprécient que faiblement les immenses perles de la Russie et la position presque désespérée de cet empire. Ces observateurs frivoles ne s'attachent qu'à mesurer de l'œil sur une carte l'étendue géographique du territoire russe; frappés de l'immense longueur de ce territoire, ils s'imaginent que le gouvernement russe, en se retirant à Casan, et de là peu-êue à Tobolsk, pourra gagner du temps, rassembler de nouvelles forces, et réparer ses défaites. Cela sera vrai si la Russie était, comme la France, un pays à-peu près également fertile et également peuplé dans toute son étendue.

Mais l'extrême disproportion qui existe à cet égard entre les diverses provinces de la Russie, fait naître une énorme différence entre la valeur politique et militaire de ces provinces, considérées comme conquêtes dans la main du vainqueur, comme asiles ouverts au vaincu.

à Moscou. La ciudad ha quedado casi reducida à una tercera parte. Se encuentran cada dia inmensas provisiones en viveres, vinos, estofas y mercaderías de toda especie.

El ejército ruso se ha retirado sobre el Volga; reyna en él una gran discordia y un extrême desaliento.

La llegada de un ejército francés victorioso en la antigua capital de los Czares, en la gran ciudad central de la Rusia, es uno de los casos mas atómbrosos de la historia moderna. Aunque uno está acostumbrado à ver al Emperador de los franceses concebir y executar los planes de campaña mas vastos y sorprendientes, la presencia de este Monarca en Moscou, tiene algùn cosa de mas extraordinario que todo lo que su historia ofrece de mas prodigioso. La distancia de Paris à Moscou, casi igual à la que separaba la capital de Alexandro el Grande de la del Emperador Persa, la naturaleza de los logares y climas que pasaban casi por inaccesibles à los ejércitos de Europa, la memoria de un gran guertero cuya audacia emprendió un proyecto semejante, la proximidad de las naciones asiáticas, que ya ven llegar à sus casas el rayo de la batalla del Moskva, todo concurre para dar à los progresos del ejército grande un aire de prodigio, que recuerda las mas admirables expediciones de la antigüedad. Sin embargo se ven hombres superficiales, que no aprecian sino por poca parte las inmensas perlas de la Rusia, y la posición casi desesperada de este imperio. Estos frivolos observadores solo se dedican à medir con el ojo sobre un mapa la extensión geográfica del territorio ruso; sorprendidos de la inmensa extensión de este territorio se imaginan que el gobierno ruso retirándose à Casan y de allí à Tobolsk, podrá ganar tiempo y reunir nuevas fuerzas, y reparar sus pérdidas. Todo esto sería cierto, si la Rusia fuese como la Francia, un país igual en fertilidad y población en toda su extensión; pero, la extrema disproporción que existe entre las diversas provincias de la Rusia, hace nacer una enorme diferencia entre el valor político y militar de estas provincias, consideradas como conquistas en la mano del vencedor ó como asilo abierto al vencido.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 9 novembre 1812.

Les troupes de la garnison de Barcelone et de ses forts sont prévenues qu'il sera tiré aujourd'hui, à une heure après-midi, du fort des Ararazanas, quelques coups de canon pour des épreuves.

L'Adjudant Commandant en chef d'Etat-Major,

Signe ORDONNEAU.

Orden del Dia 9 de noviembre de 1812.

Se avisa à las tropas de la guarnicion de Barcelona y sus fuertes, que se tirará hoy à las una, desde las Ararazanas, algunos cañonazos para pruebas.

El Ayudante comandante en jefe del Estado mayor,

Firmado ORDONNEAU.

On procédera jeudi prochain, 12 novembre courant, depuis midi jusqu'à une heure, en chancellerie du consulat de France en cette ville, à la vente, sur enchères publiques, de la coque, agrès et appareaux du corsaire le *Flibustier*.

On trouvera déposé en chancellerie l'inventaire dudit bateau et des conditions de la vente.

Le public est prévenu que samedi, 14 du courant, et jours suivants, s'il est nécessaire, à 10 heures du matin il sera procédé au magasin des Domaines situé au ci-devant palais de l'Inquisi-

tion, à la vente, au plus offrant et dernier enchériseur, de plusieurs tentures qui y sont déposées, en conformité des ordres de Mr. le comte. Préfet du Département du Mont-Serrat.

SAVOIR

POIDS CATALAN BRUT.

	Q. lb.	Q. l.
500 Cuirs	50	50
39 balles coton Motril, 1. ^{re} qualité	43	42
33 Idem. Fernambouc id.	61	7
1 Id. Maragnon id.	8	36
609 Id. Motril 2. ^e qualité	694	61
75 Id. Fernambouc id.	169	21
3 Id. Giron, ordinaire	3	79
43 Id. Caraque, brut	71	18
2 Id. poil de Castor, fin	2	43
37 Id. cacao Caraque, 1. ^e qualité	44	86
90 barils café, beau	125	15
78 caisses ou tonneaux sucre blanc	359	40
36 Id. id. blond	179	27
13 Id. id. roux	72	94
13 Id. manne, en lame	8	63
2 balles poivre de Hollande, 1. ^{re} qualité	1	35
7 Idem girofle	10	84
2 coiffins Ciro brute	2	14
2 coiffins Gomme arabique, belle	7	77
14 barils Couperose	40	81
131 coiffins Antimoine ou mine de plomb	160	19
2 quifoux ou plomb minéral	13	70
41 buches bois de Campêche	13	70

Ces marchandises proviennent d'une prise faite sur l'ennemi, et la vente aura lieu au profit de l'armée. On pourra prendre connaissance des conditions dans les bureaux du Commissaire Ordonnateur de l'arrondissement de la Haute Catalogne, à Gironne.

Barcelone, le 7 novembre 1812.

Le Commissaire Ordonnateur en chef de l'armée. D. BOYADON.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, *Sueños hay que hacen su*, con todo su teatro, el *Quiéno alborzando*, y la pieza de nueva titulada la segunda parte de la *Vara de virtudes*, en la que saldrá la Señora LAURA LEBRUN.

El jueves próximo, 12 del corriente, se procederá desde las 12 á la una, en la chancillería del consulado de Francia de esta ciudad, á la venta, al mayor postor, del corsario el *Flibustero*, con sus aparejos y dependencias.

Se hallará en la chancillería el inventario de dicho corsario y las condiciones de la venta.

Se previene al público que sábado, 14 noviembre próximo y días siguientes, se procederá, en Girona, á la venta pública, al mayor postor, de las mercaderías siguientes,

A SABER:

PESOS CATALANES.

	Q. l.	Q. l.
500 Cueros	50	50
39 balas algodón Motril, 1. ^{ra} calidad	43	42
33 Idem Fernambuco id.	61	7
1 Id. Maragnon	8	36
609 Id. Motril 2. ^a calidad	694	61
75 Id. Fernambuco id.	169	21
3 Id. de Giron, ordinario	3	79
43 Id. de Caracas, bruto	71	18
2 Id. pelo de Castor, fino	2	43
37 Id. cacao de Caracas, 1. ^a calidad	44	86
90 barriles café, de buena calidad	125	15
78 cajas ó toneles de azúcar blanco	359	40
36 Id. id. moreno	179	27
13 Id. roxo	72	94
13 Id. maná	8	63
2 balas pimienta de Holanda 1. ^a calidad	1	35
7 Id. de clavo especia	10	84
2 coiffins cera, bruta	2	14
2 cajas goma arábiga, buena, cad.	7	77
14 barriles caprosa	40	81
131 coiffins de antimonio ó mina de plomo, alquifol ó plomo mineral	160	19
41 palos de campêche	13	70

Dichas mercaderías proceden de una presa hecha al enemigo, y la venta será en favor del ejército. Se podrán ver las condiciones en el despacho del Comisario ordenador, del distrito de la Cataluña alta, en Girona.

Barcelona, á 7 de noviembre de 1812.